

MARCHÉS FINANCIERS — UEMOA & INTERNATIONAL

VOLUME 1 • NIVEAU 1 • DÉBUTANT

Comprendre les marchés financiers

De la BRVM à Wall Street : les bases pour bien débuter

Direction de la collection : Martial Kpochan

Édition 2027

Marchés financiers — UEMOA & International

Comprendre les marchés financiers

De la BRVM à Wall Street : les bases pour bien débiter

Volume 1 de la collection — Édition 2027

Dépôt légal : octobre 2026. ISBN : voir la quatrième de couverture.

© 2026 Martial Kpochan. Tous droits réservés.

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement des titulaires des droits, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Avertissement. Cet ouvrage a une finalité exclusivement pédagogique. Il ne constitue ni un conseil en investissement, ni une recommandation d'acheter ou de vendre un instrument financier, ni un avis juridique ou fiscal. Les informations sont à jour au 16 octobre 2026 et proviennent de sources publiques citées en notes ; elles peuvent avoir évolué depuis. Avant toute décision, consultez les textes et publications officiels ainsi qu'un professionnel agréé. Les sociétés et opérations réelles sont citées à titre d'illustration. La collection est indépendante : elle n'est ni approuvée ni parrainée par l'AMF-UMOA, la BCEAO, la BRVM, le DC/BR, UMOA-Titres ni par aucune autre institution citée.

Sommaire

Chapitre 1 — À quoi sert un marché financier ?	13
Épargner et investir : les deux faces d'une même pièce.....	13
Comment l'argent circule : financement direct ou intermédié.....	15
Le rôle de l'État sur les marchés financiers.....	18
Marché primaire et marché secondaire	19
La liquidité : pouvoir revendre quand on en a besoin.....	21
Ce que les marchés apportent à l'économie, et leurs limites	23
Chapitre 2 — Le système financier : monnaie, banques et marchés.....	31
La monnaie : un outil que l'on utilise sans y penser.....	32
Les banques et le prix de l'argent.....	33
L'inflation : l'ennemi silencieux de l'épargne.....	34
Marché monétaire et marché financier	35
Les banques centrales et le taux directeur	37
Le franc CFA et la zone UMOA	40
Chapitre 3 — L'architecture du marché financier régional de l'UEMOA	49
Huit États, deux unions.....	49
La BCEAO et la Commission bancaire : les gardiens de la monnaie et des banques	51
Le régulateur : l'AMF-UMOA	51
Les structures centrales : la BRVM et le DC/BR	53
UMOA-Titres et le marché des titres publics.....	56
L'organigramme du marché et la comparaison avec Paris.....	57
Chapitre 4 — Les acteurs : qui fait quoi ?	65
Vue d'ensemble : quatre familles d'acteurs	65
Les intermédiaires : votre porte d'entrée sur le marché	66
Les émetteurs : ceux qui ont besoin de financement.....	69
Les investisseurs : ceux qui apportent l'épargne	70
Les tiers de confiance : notation, garantie, certification	72
Chapitre 5 — Les actions : devenir associé d'une entreprise.....	81
Qu'est-ce qu'une action ?.....	81
Les droits de l'actionnaire.....	83
Comment gagne-t-on (ou perd-on) de l'argent avec une action ?	84
Cours, capitalisation et PER.....	86

Les compartiments d'actions de la BRVM	88
Le risque de l'actionnaire.....	90
Chapitre 6 — Les obligations : prêter à un État ou à une entreprise	99
Qu'est-ce qu'une obligation ?	100
Le coupon : le revenu du prêteur.....	101
Le remboursement : in fine, constant, avec ou sans différé.....	102
Le prix d'une obligation et le risque de taux.....	104
Le risque de crédit et la notation.....	105
Les titres publics : bons et obligations du Trésor	108
Obligations d'entreprises, sukuk et obligations vertes	109
Chapitre 7 — Les OPCVM et l'épargne collective	117
7.1 Le principe de l'épargne collective	118
7.2 FCP et SICAV : deux formes juridiques.....	120
7.3 La valeur liquidative : le prix d'une part.....	122
7.4 Les frais : ce que coûte la gestion collective.....	124
7.5 Les grandes catégories de fonds.....	125
7.6 L'OPCVM pour le débutant : atouts, limites et documents.....	126
7.7 Ailleurs dans le monde : les ETF	128
Chapitre 8 — La bourse en pratique : la BRVM	135
8.1 Une bourse électronique pour huit pays.....	136
8.2 La séance de bourse : horaires et modes de cotation.....	137
8.3 Les ordres de bourse	139
8.4 Du carnet d'ordres au compte-titres : le règlement-livraison	142
8.5 Les frais d'une transaction	144
8.6 Lire le Bulletin officiel de la cote	146
8.7 Les indices de la BRVM	147
Chapitre 9 — Ouvrir un compte et passer son premier ordre	155
9.1 Bien choisir sa SGI	155
9.2 Ouvrir un compte-titres.....	158
9.3 Alimenter son compte	160
9.4 Passer son premier ordre	161
9.5 Après l'exécution : documents et événements	162
9.6 Simulation pas à pas : le premier achat d'Awa.....	164
9.7 Investir depuis la diaspora : questions pratiques	165
Chapitre 10 — Rendement et risque : les notions indispensables	173
10.1 Mesurer un rendement simple	174
10.2 Le rendement total : ne pas oublier les revenus	174

10.3 Comparer dans le temps : le rendement annualisé.....	175
10.4 L'intérêt composé : le temps comme allié.....	177
10.5 Inflation et rendement réel.....	178
10.6 Le risque et la volatilité : l'intuition	179
10.7 Diversification et horizon de placement	182
Chapitre 11 — Les grandes places mondiales en un coup d'œil.....	189
11.1 La finance mondiale en quelques chiffres	190
11.2 Les États-Unis : NYSE et Nasdaq	191
11.3 L'Europe : Euronext, Londres, Francfort.....	192
11.4 L'Asie : Tokyo, Shanghai et les autres	194
11.5 Les places africaines.....	195
11.6 Les indices MSCI et la classification des marchés.....	196
11.7 Ce que les marchés mondiaux changent pour l'investisseur de l'UEMOA	198
Chapitre 12 — Protéger son épargne : arnaques, biais et bonnes pratiques	207
12.1 Les grandes familles d'arnaques	208
12.2 Reconnaître les signaux d'alerte.....	211
12.3 Vérifier l'agrément : le dispositif en vigueur dans l'UEMOA	212
12.4 Que faire si l'on est victime ?.....	215
12.5 Les biais comportementaux : quand notre cerveau nous trompe.....	216
12.6 Construire son plan d'épargne personnel.....	217
12.7 Les dix règles d'or de l'épargnant	219
 CORRIGÉS DES EXERCICES	
Les formules essentielles	257
Glossaire	261
Sigles et abréviations	281
Bibliographie et ressources	285

À quoi sert un marché financier ?

Chaque fin de mois, Awa, commerçante de pagnes au marché Dantokpa de Cotonou, verse 50 000 FCFA dans la tontine de son quartier. Au même moment, à Abidjan, Koné, qui dirige une petite usine de jus de fruits, cherche 200 millions de FCFA pour acheter une nouvelle ligne de mise en bouteille. Et à Ouagadougou, le Trésor public doit financer des routes et des écoles avant que les impôts de l'année ne soient encaissés. Ces trois personnages ne se connaissent pas. Pourtant, ils ont besoin les uns des autres : Awa a de l'argent qui dort, Koné et l'État ont des projets qui attendent de l'argent. Le marché financier est l'un des « lieux » qui permettent de les mettre en relation. Ce premier chapitre explique comment.

OBJECTIFS DU CHAPITRE

À l'issue de ce chapitre, vous serez capable de :

- définir l'épargne, l'investissement, la capacité et le besoin de financement ;
- distinguer le financement direct (par le marché) du financement intermédié (par la banque) ;
- expliquer la différence entre marché primaire et marché secondaire ;
- expliquer pourquoi la liquidité est essentielle pour un épargnant ;
- reconnaître, dans un document public de l'UEMOA, qui emprunte, qui prête et sur quel marché.

Épargner et investir : les deux faces d'une même pièce

L'épargne : ce que l'on ne consomme pas

Commençons par le plus simple. Chaque mois, Awa encaisse le produit de ses ventes. Elle en dépense une grande partie : loyer, nourri-

ture, scolarité des enfants, réapprovisionnement de son stock. Ce qui reste, elle le met de côté. Ce « reste », c'est son épargne.

DÉFINITION — ÉPARGNE

L'**épargne** est la part du revenu qui n'est pas consommée. Elle peut être conservée en espèces, déposée à la banque, versée dans une tonne, ou placée dans des titres financiers (actions, obligations, parts de fonds).

L'épargne n'a de valeur pour l'économie que si elle circule. Les billets cachés sous un matelas ne financent aucun projet. Pire : nous verrons au chapitre 2 que l'inflation leur fait perdre lentement leur pouvoir d'achat.

L'investissement : préparer la production de demain

Koné, lui, ne veut pas consommer : il veut produire plus. Sa nouvelle ligne de mise en bouteille lui permettra de vendre davantage pendant dix ans. Cette dépense est un investissement.

DÉFINITION — INVESTISSEMENT

Au sens économique, l'**investissement** est une dépense qui augmente la capacité de production future : machine, bâtiment, route, logiciel, formation. Dans le langage courant, on parle aussi d'« investir en bourse » : il s'agit alors d'un **placement** financier. Dans ce livre, nous préciserons toujours le sens retenu.

Capacité et besoin de financement

Les économistes classent les acteurs de l'économie en deux camps.

- Un acteur dont l'épargne dépasse ses propres investissements dégage une **capacité de financement** : il peut prêter ou placer le surplus. C'est souvent le cas des ménages comme Awa.
- Un acteur dont les projets dépassent son épargne a un **besoin de financement** : il doit emprunter ou trouver des associés. C'est souvent le cas des entreprises comme celle de Koné, et des États.

Tableau 1.1 — Qui a de l'argent, qui en a besoin ? (situation la plus fréquente)

Acteur	Situation habituelle	Exemple
Ménages	Capacité de financement	Awa et sa tontine
Entreprises	Besoin de financement	L'usine de Koné
État	Besoin de financement	Le Trésor public
Institutionnels	Capacité (placent l'épargne collectée)	Caisses de retraite, assurances

Ce classement est une tendance, pas une loi. Une entreprise très rentable peut avoir une capacité de financement ; un ménage qui construit sa maison a un besoin de financement. L'essentiel est de retenir que, dans toute économie, **l'argent doit circuler des uns vers les autres**. Le système financier est l'ensemble des circuits qui organisent cette circulation.

▲ ATTENTION

« Investir » dans une parcelle, un taxi-moto ou un stock de marchandises n'est pas la même chose qu'« investir en bourse ». Dans le premier cas, vous achetez un bien productif que vous gérez vous-même. Dans le second, vous confiez votre argent à une entreprise ou à un État en échange d'un titre. Les risques et les règles sont différents.

Comment l'argent circule : financement direct ou intermédié

La tontine, un marché financier miniature

La tontine connaît bien le problème. Dix membres versent chacun 50 000 FCFA par mois. Chaque mois, l'un d'eux reçoit la totalité, soit 500 000 FCFA. Le premier bénéficiaire obtient en réalité un prêt sans intérêt des neuf autres ; le dernier a épargné pendant dix mois. Sans banque, sans papier, la tontine transforme de petites épargnes en une somme utile à un projet.

Mais la tontine a ses limites : elle repose sur la confiance entre personnes qui se connaissent, elle porte sur des montants modestes et elle ne permet pas de « sortir » facilement avant la fin du cycle. Pour

financer une usine ou une route, il faut des circuits plus larges. Il en existe deux grands types.

Le financement intermédié : la banque au milieu

Dans le **financement intermédié**, l'épargnant dépose son argent à la banque. La banque prête ensuite à l'entreprise. L'épargnant ne sait pas à qui son argent a été prêté, et il ne supporte pas directement le risque que l'emprunteur ne rembourse pas : c'est la banque qui le supporte. En échange, la banque conserve une marge entre le taux qu'elle facture à l'emprunteur et celui qu'elle verse à l'épargnant.

Le financement direct : la rencontre par le marché

Dans le **financement direct**, l'entreprise ou l'État s'adresse directement aux épargnants en leur proposant des **titres financiers** :

- des **actions** : l'épargnant devient copropriétaire de l'entreprise (chapitre 5) ;
- des **obligations** : l'épargnant prête à l'entreprise ou à l'État, qui s'engage à le rembourser avec intérêts (chapitre 6).

Le lieu organisé où ces titres sont émis puis échangés s'appelle le **marché financier**. Les intermédiaires existent toujours (dans l'UE-MOA, les sociétés de gestion et d'intermédiation, ou SGI, que nous présenterons au chapitre 4), mais ils jouent un rôle de facilitateur : ils ne prêtent pas leur propre argent. C'est l'épargnant qui choisit le titre et qui porte le risque.

SCHEMA — LES DEUX CIRCUITS DU FINANCEMENT

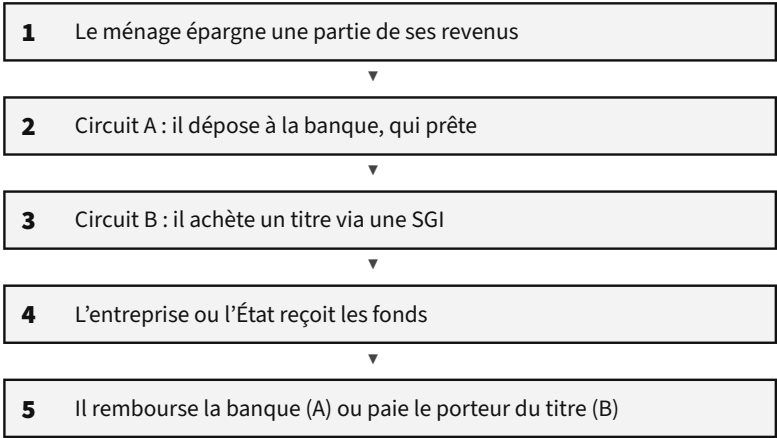


Tableau 1.2 — Financement intermédié et financement direct

Critère	Intermédié (banque)	Direct (marché)
Qui choisit l'emprunteur ?	La banque	L'épargnant
Qui porte le risque ?	La banque	L'épargnant
Revenu de l'épargnant	Intérêt sur dépôt	Intérêt, dividende, plus-value
Possibilité de revendre	Retrait du dépôt	Vente du titre en bourse
Information	Confidentielle	Publique (obligatoire)

◆ DANS L'UEMOA

Dans l'Union, les deux circuits coexistent, mais le marché financier s'est fortement développé. En 2022, un record de 3 766 milliards de FCFA a été mobilisé sur le marché financier régional, contre 1 951 milliards en 2021¹. Sur ce total, 3 072 milliards provenaient d'emprunts obligataires de six États : les États sont donc, de loin, les premiers utilisateurs du financement direct dans l'Union (environ 82 % du total cette année-là, calcul de l'auteur).

◇ AILLEURS DANS LE MONDE

À l'échelle mondiale, les ordres de grandeur sont considérables. Selon la Fédération mondiale des bourses (WFE), la capitalisation boursière

mondiale, c'est-à-dire la valeur de toutes les actions cotées, atteignait 151,94 trillions de dollars américains (151 940 milliards) fin 2025². Selon l'association professionnelle américaine SIFMA, l'encours mondial des titres de dette atteignait 160,7 trillions de dollars en 2025³. Les marchés d'obligations et d'actions sont donc du même ordre de grandeur.

Le rôle de l'État sur les marchés financiers

L'État intervient sur les marchés financiers de trois manières différentes. Il est utile de bien les distinguer.

L'État emprunteur

Comme Koné, l'État a des besoins de financement : il construit des infrastructures et il doit parfois payer ses dépenses avant d'encaisser ses recettes. Pour emprunter, les États de l'UEMOA utilisent deux voies :

- les **adjudications** organisées avec l'agence régionale UMOA-Titres, où les banques achètent principalement des bons et obligations du Trésor ;
- l'**appel public à l'épargne** (APE), où un syndicat de SGI propose les obligations à tous les épargnants, y compris les particuliers, puis les titres sont cotés à la Bourse régionale des valeurs mobilières (BRVM).

Selon les chiffres présentés aux 8es Rencontres sur le marché des titres publics (Lomé, janvier 2026), les États de l'Union ont mobilisé 11 858 milliards de FCFA sur ce marché en 2025, en hausse de 45,9 %⁴. Nous détaillerons ces mécanismes aux chapitres 3 et 6.

1. Source : AMF-UMOA, *Rapport annuel 2022*, § 2.4.1 (ressources mobilisées : 3 766 milliards de FCFA en 2022, dont 3 072 milliards d'emprunts souverains de six États ; 1 951 milliards en 2021). Le pourcentage de 82 % est un calcul de l'auteur (3 072 / 3 766).

2. Source : World Federation of Exchanges, « New WFE data: public markets post strong growth in 2025 despite geopolitical instability », 27 février 2026, <https://www.world-exchanges.org/news/articles/new-wfe-data-public-markets-post-strong-growth-2025-despite-geopolitical-instability>

3. Source : SIFMA, « 10 Key Findings from SIFMA's 2026 Capital Markets Fact Book », <https://www.sifma.org/news/blog/2026-capital-markets-fact-book-key-findings>

4. Source : allAfrica, compte rendu des 8es Rencontres sur le marché des titres publics (Lomé, 27-28 janvier 2026), <https://fr.allafrica.com/stories/202601300377.html>. Le périmètre exact (adjudications seules ou adjudications et syndications) n'est pas précisé par la source.

Fin de l'extrait

Le chapitre 1 compte 18 pages ; le livre en compte 290.
La suite est disponible dans le livre (Amazon, broché et Kindle)
et dans le cours vidéo correspondant sur natray.org.

Extrait gratuit, réservé à un usage personnel.
Toute reproduction ou diffusion est interdite.